

naires européens, Missions étrangères, Lazaristes, Franciscains, Jésuites, Pères belges de Shentz à Bruxelles, etc. Le Japon, la Mandchourie, la Corée, ont été ouverts à l'Evangile, le christianisme y est libre, il va être libre en Chine, et il s'accroît tous les jours au Tonkin et en Cochinchine. A Siam, en Birmanie, à Ceylan, dans l'Inde, c'est un travail lent, mais Notre-Seigneur prend tout doucement possession du pays, les sanctuaires se multiplient, surtout où il y a des communautés religieuses, et Jésus-Christ y est adoré dans le Très Saint Sacrement, et ce sont là autant de foyers divins, qui contribueront plus que tout le reste à dissiper les ténèbres de l'erreur. Au fond, les religieuses réussissent encore mieux que les prêtres auprès des païens : d'abord, on ne se défie pas d'elles, on les regarde comme des anges du Ciel venant exercer la charité parmi les pauvres ; aussi, des centaines de malades se pressent chaque jour auprès de leurs dispensaires, et quand elles visitent les villages, elles y sont reçues à bras ouverts, chaque femme veut leur présenter ses enfants.

Que d'enfants sont ainsi baptisés en danger de mort ! et puis les bonnes paroles des Sœurs, leur dévouement, leur genre de vie, sont la meilleure des prélications, car on parle d'elles dans les villages qu'elles ont parcourus et de la religion qu'elles professent, et cela avec sympathie ; et comme vous pouvez le voir par les dépôts des missionnaires, il y a encore plus de religieuses missionnaires que de prêtres, et dans telle mission elles sont quatre fois plus nombreuses. Et puis quel progrès le règne de Dieu n'a pas fait dans ce vaste empire britannique où il y a déjà environ 170 évêques ou vicaires apostoliques ! et que de religieux ou de communautés religieuses n'y a-t-il pas sur tous les points de ce vaste empire ! Les employés du gouvernement anglais leur sont partout sympathiques ; en général, ils reconnaissent les droits de Dieu et le prix de la vertu et des bonnes œuvres. Ceux qui n'ont pas de religion la respectent dans les autres ; ils savent que c'est une mauvaise politique que d'attaquer les choses de Dieu. Mais, direz-vous, la religion ne s'en va-t-elle pas de l'Europe ? Pas trop sûr ; voyez l'empire allemand avec ses 20 millions de catholiques, où les hommes en général pratiquent leur religion aussi bien que les femmes, où il y a encore plus de communions d'hommes que de femmes, et où, en général, tout le monde fait ses devoirs ; en était-il ainsi il y a cinquante ans ? Et de fait, nos catholiques de l'Alsace-Lorraine se montrent bons catholiques et votent admirablement depuis qu'ils sont Allemands, tandis qu'ils agiraient tout autrement s'ils étaient restés Français. Après tout, même en France, malgré le pire des gouvernements, y a-t-il moins de bons catholiques, à présent, qu'il y en avait il y a soixante-dix ans ? Quand on lit les origines de l'Archiconfrérie de Notre-Dame des Victoires par M. Desgenettes, on est effrayé en voyant le triste état de la religion catholique à Paris et dans les environs ; je sais que c'est encore assez triste à l'heure actuelle dans la plupart des diocèses du Centre et de l'Est de la France, mais cela c'est une vieille maladie qui pourrait se guérir si dans les Séminaires, on formait un clergé vraiment missionnaire, avec l'esprit et le cœur d'un Mgr de Ségur, d'un P. d'Alzon et du curé d'Ars ; sans doute on arri-

verait
petit n

Ma
de Fra
me et d
saintes
tion per
de Pau
prière,
le souf
lange d
daire, l
l'embert
mann, l
gerie et
l'Archie
sa Cong
pour les

La
ment ex
1822, ils
mission
Jésuites
Blancs,
gustins
France
l'Améric
Sœurs n
travaux
sortis d
femmes
Cela n'u
de vertu
l'esprit d
sistance
surtout
et que d
au Sacré
à désirer
des malh
La volon
ment de
pratique
ne s'occu